

DOSSIER DE MONUMENT

Clés :

Période : Toute la guerre, mais principalement 1916

Lieu : Amel-sur-l'Étang (55230).

Belligérants : Français-Allemands

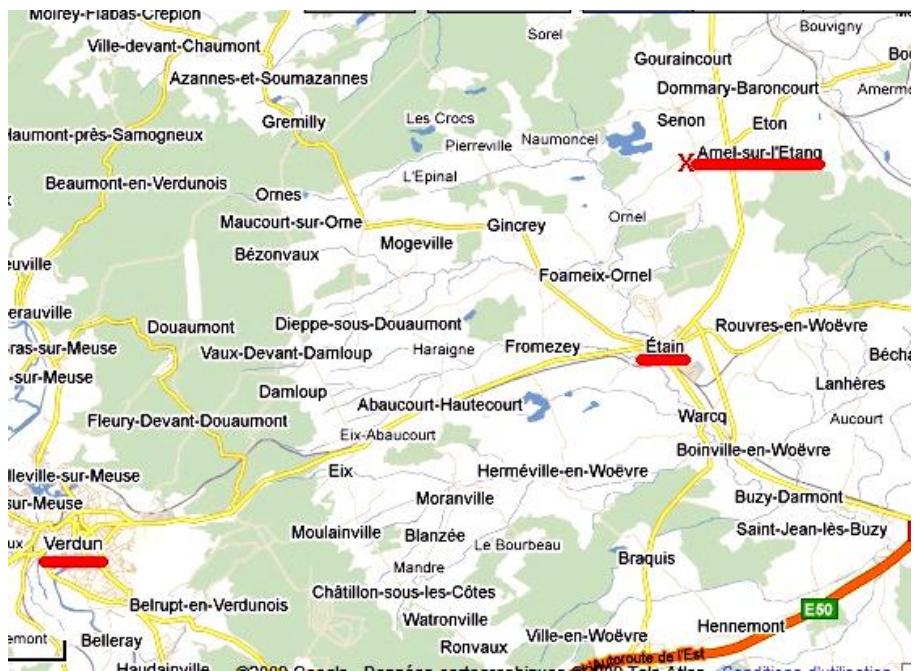
Latitude : 49.269313

Longitude : 5.646383

Titre : Le cimetière militaire allemand d'Amel-sur-l'Étang (55)

Thèmes : Les cimetières d'hôpitaux de campagne

Localisation : 400 m au nord d'Amel-sur-l'Étang, qui est au nord-est de Verdun et au nord d'Étain

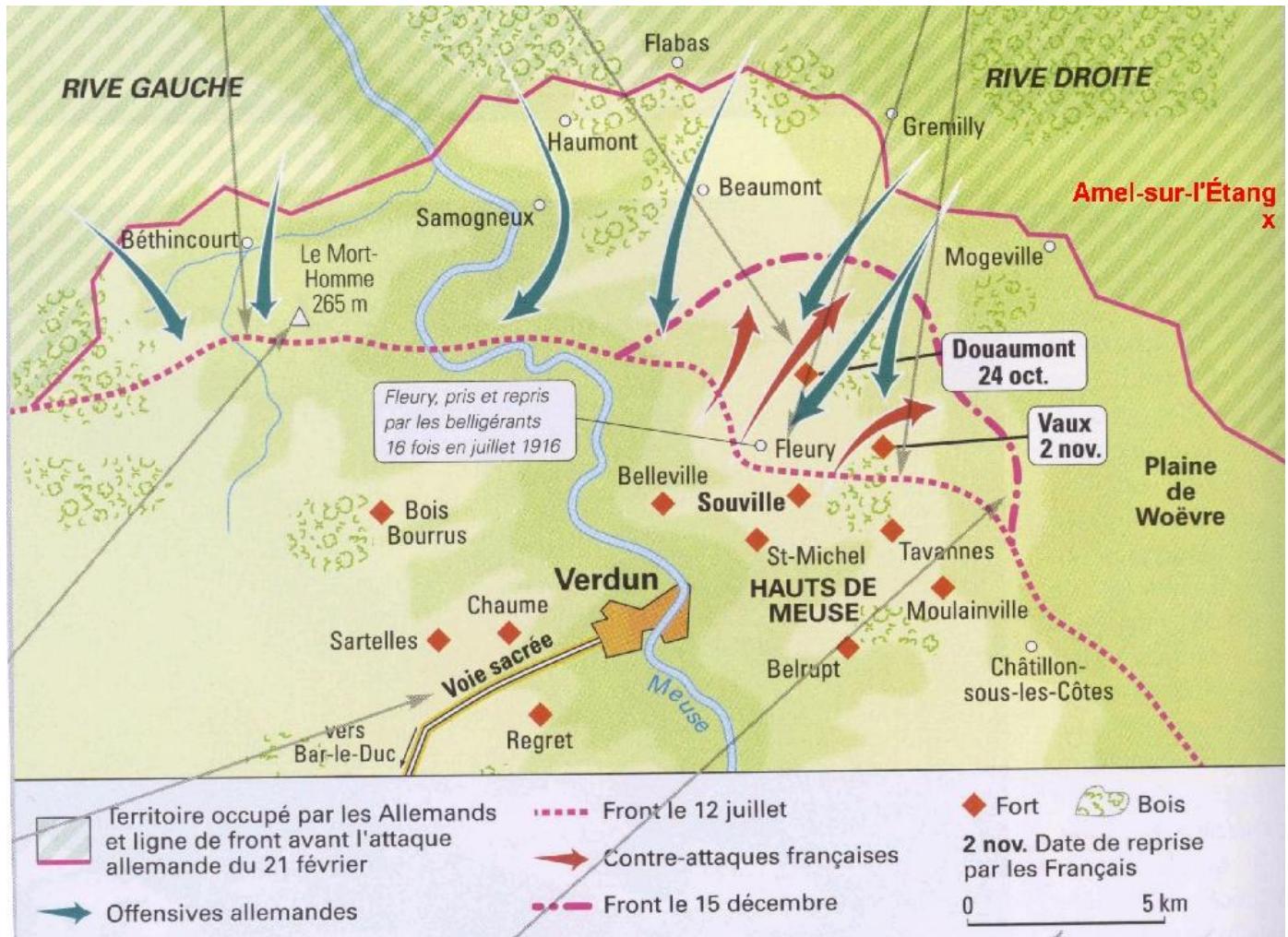


Au défaut de valeur stratégique, Verdun a une valeur hautement symbolique pour la France et les Allemands sont persuadés que Joffre et son état major lanceront de nombreuses troupes dans la bataille si la ville est menacée.

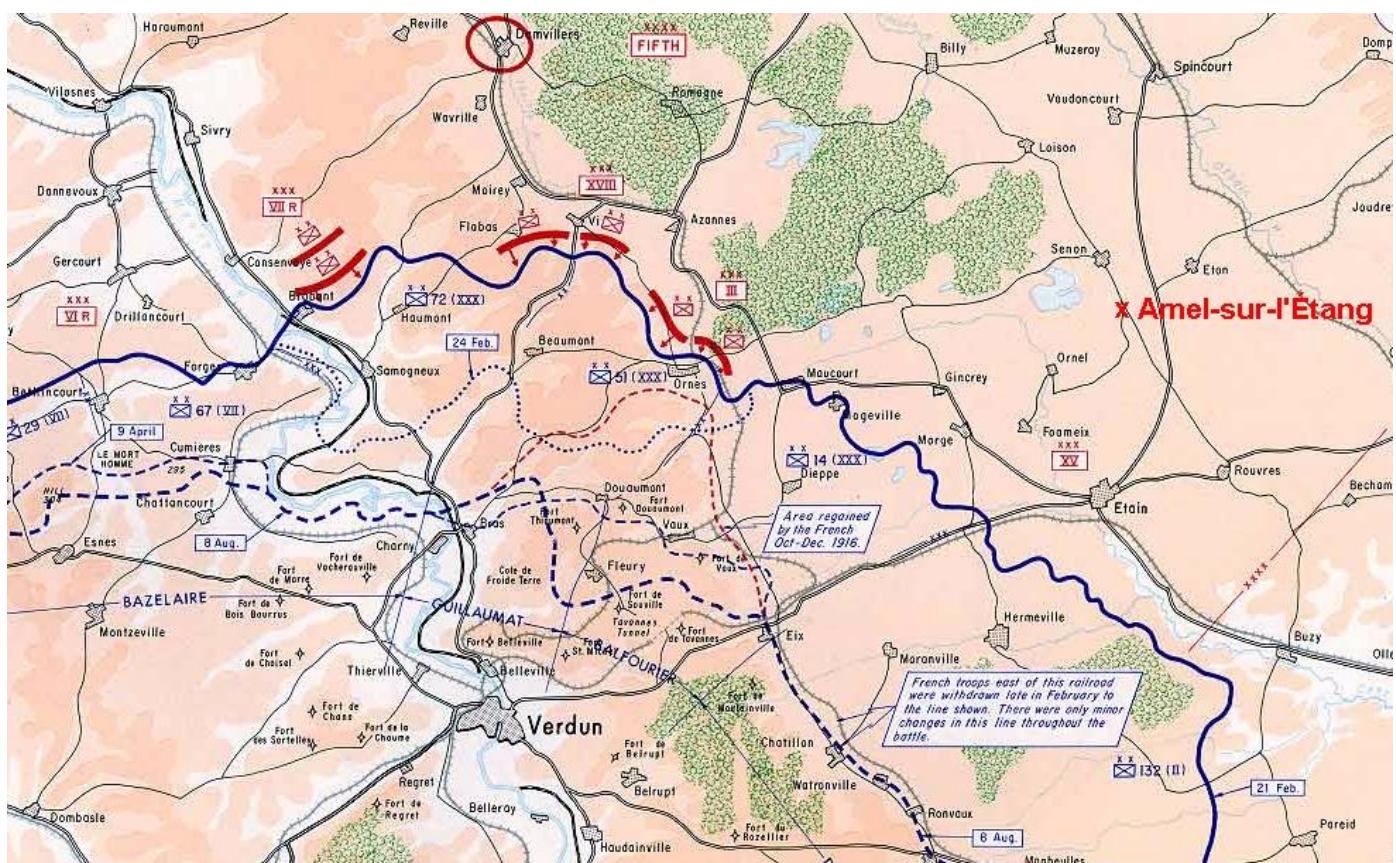
L'armée française sera alors saignée à blanc et elle sortira de l'affrontement tellement exsangue que la France sera contrainte de demander l'armistice...

En 1916, le général von Falkenhayn commandant suprême des forces allemandes sur le front de l'ouest choisit le saillant de Verdun pour lancer son offensive. Dans ce secteur, il peut compter sur de nombreuses lignes d'approvisionnement qui pourront desservir ses troupes sur toute la ligne de front. Il est sûr d'asphyxier le saillant de Verdun, car ses forces occupent la ligne de chemin de fer de Bar-le-Duc au niveau de Saint Mihiel et la ligne de Chalons en Champagne est sous le feu de son artillerie. Ces deux voies ferrées sont avec la route de Bar-le-Duc les seules voies d'approvisionnement reliant la place forte à l'arrière.





L'hôpital militaire allemand d'Amel-sur-l'Étang, aura beaucoup de blessés à soigner et de morts à enterrer.





Dans ce cimetière militaire allemand reposent 2284 soldats principalement tombés lors des combats de 1916 pour Verdun.

En effet des hôpitaux de campagne étaient installé dans le village en prévision de l'attaque du 21 février 1916.

Amel-sur-l'Etang

Département Meuse 2.284 deutsche Kriegstote Erster Weltkrieg Der deutsche Soldatenfriedhof Amel wurde von der eigenen Truppe mit Beginn der deutschen Offensive gegen Verdun Ende Februar 1916 angelegt. Auch in Amel waren mehrere Lazarette und Verbandplätze eingerichtet worden, um die Verwundeten möglichst schnell versorgen zu können. Die ihren Verletzungen Erlegenen fanden ihre letzte Ruhestätte auf dem Friedhof. Teilweise brachten abgelöste Truppenteile ihre Toten aus dem Kampfgebiet mit nach Amel. Die Beisetzungen fanden fast ausschließlich während des Jahres 1916 statt. Weitere Tote gelangten nach Amel infolge der französischen Angriffe im Sommer 1917 und der französischen Offensive im September 1918. Nur einige wenige Gefallene stammten aus den Gefechten des deutschen Vormarsches im August 1914. Noch im Jahre 1916 schuf der Maler und Bildhauer Uffz Leistner aus Leipzig ein Denkmal für die Toten der 50. Inf. Div., die vor allem bei den Kämpfen um das Fort Vaux und dessen Umgebung schwere Verluste erlitten hatte. Das Denkmal wurde am 21. September 1916 in Anwesenheit der Kommandierenden Generals des XV. Armeekorps eingeweiht.

Die französischen Militärbehördenbetteten nach Kriegsende weitere Tote aus dem Bereich von benachbarten acht Gemeinden nach Amel um. Die hier Ruhenden gehörten Truppenteilen an, deren Heimatgarnisonen in Bayern, Württemberg, Baden, Hessen und Sachsen sowie in den meisten der damaligen deutschen Provinzen lagen.

Instandsetzungsarbeiten zwischen den Kriegen Erste Arbeiten zur Verbesserung des Zustandes des Friedhofes führte der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V. aufgrund einer 1926 mit den französischen Militärbehörden getroffenen Vereinbarung aus. Bereits 1927 erfolgte die Pflanzung einer größeren Zahl Bäume und die Begrünung der Gräberfelder, ein Jahr später der Ausbau des Eingangsbereiches. Das Gemeinschaftsgrab erhielt gleichzeitig eine Einfassung aus Naturstein. Das Denkmal mußte restauriert werden, da es kriegsbedingt aus wenig stabilem Material errichtet, erhebliche Witterungsschäden erlitten hatte. Das Problem einer dauerhaften Kennzeichnung der Gräber blieb infolge Devisenmangels und des 1939 ausbrechenden Zweiten Weltkrieges ungelöst.

Endgültige Gestaltung Nach Abschluß des deutsch-französischen Kriegsgräberabkommens vom 19. Juli konnte der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V. - finanziell unterstützt von der Bundesregierung - die endgültige Gestaltung der deutschen Soldatenfriedhöfe des Ersten Weltkrieges in Frankreich vornehmen. Freiwillige jugendliche Helfer des Volksbundes hatten zuvor bereits mit vorbereitenden gärtnerischen Arbeiten begonnen. 1976 erfolgte der Austausch der bisherigen provisorischen Holzgrabzeichen gegen Kreuze aus Naturstein mit eingravierten Namen und Daten der hier Ruhenden. Von den 2.284 Gefallenen ruhen 1.251 in Einzelgräbern. Von den 1.033 Toten im Gemeinschaftsgrab blieben 1.008 unbekannt. Die sechs Gräber der Gefallenen jüdischen Glaubens erhielten aus religiösen Gründen als Kennzeichnung statt eines Kreuzes eine Grabstele - ebenfalls aus Naturstein - deren hebräische Schriftzeichen besagen:

1. (oben) "Hier ruhen begraben"
2. (unten) " Möge seine Seele eingebunden sein in den Kreis der Lebenden."

Eine grundlegende landschaftsbauliche Gestaltung des ganzen Areals schloss sich an. Bäume und Hecken wurden gepflanzt und die Einfassung des Gemeinschaftsgrabes erneuert. Das Denkmal ließ sich infolge der völlig desolaten Bausubstanz nicht mehr instandsetzen und mußte abgetragen werden. An seiner Stelle wurde als zentrales Mal ein Hochkreuz aus geschmiedetem Stahl errichtet.

Pflege:

Der Friedhof wird ständig durch den Pflegedienst des Volksbundes betreut. Auskünfte über die Lage von Gräbern, die frühere Zugehörigkeit der Gefallenen zu bestimmten Truppenteilen etc. erteilt der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge Bundesgeschäftsstelle Abteilung Gräberdienst Werner-Hilpert-Straße 2 D-34112 Kassel Telefon: 0561-7009-0

Xxx..

Amel-sur-l'Etang

Département de la Meuse (55) 2284 soldats allemands de la Première Guerre mondiale.

Au début de l'offensive de fin Février 1916 contre Verdun, les troupes allemandes érigent autour du village d'Amel sur l'Étang quelques hôpitaux et postes de secours afin de soigner les blessés le plus rapidement possible.

Les blessés qui succombent à leurs blessures dans ces hôpitaux ou sur le champ de bataille tout proche sont inhumés au cimetière d'Amel sur l'Étang.

Quelques inhumations auront lieu aussi après les offensives allemandes de l'été 1917 et françaises de septembre 1918. Il est à noté aussi que l'on répertorie quelques corps de soldats tombés au cours de l'avancée allemande de 1914.

Le 21 septembre 1916 le général commandant le XV^{ème} corps d'armée inaugure en présence du peintre et sculpteur Sgt leistner de Leipzig le monument aux morts de la 50^{ème} division d'infanterie fortement éprouvée par les combats pour le fort de Vaux et ses environs.

À l'issue des combats de la première guerre mondiale, les autorités militaires françaises ont regroupé dans le cimetière les victimes allemandes inhumées dans les huit municipalités environnantes. Les soldats enterrés sont originaires de Bavière, du Wurtemberg, de Bade, de la Hesse, de la Saxe et de la plupart des anciennes provinces allemandes laïques.

Dès 1926, des travaux d'amélioration sont entrepris par le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V avec l'accord des autorités françaises. Les deux années suivantes voient la plantation d'arbre et de pelouse, l'agrandissement de l'entrée ainsi que la réfection de la stèle en pierre posée dès 1916 sur la fosse commune. L'arrivée de la seconde guerre mondiale et la pénurie de devises empêcheront de mettre en place le marquage définitif des tombes.

À l'issue de la seconde guerre mondiale, la gestion des cimetières allemands de 1914-1918 est confiée au Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V. En 1976, les bénévoles de l'association procèdent au remplacement des croix de bois par des pierres tombales comprenant les dates et les noms des soldats enterrés.

- 1251 soldats reposent dans des tombes individuelles
- 1033 soldats reposent dans une fosse commune. Parmi ces 1033 soldats, seuls 25 ont pu être identifiés.
- 6 tombes accueillent des soldats de confession juive.

Il ne reste rien de la construction initiale qui a du être démontée car trop abimée par le temps. Le cimetière est maintenant composé d'une enceinte d'arbres et de haies accueillant en son centre une grande croix de fer forgé.